

Eaux et Forêts. **Saint Dié 17 octobre 1944. L'arrestation de Louis François**

**Témoignage de Georges Maire Lantz**

*Merci monsieur Maire Lantz, collègue et ami de mon père à la Conservation de Saint Dié, de m'avoir permis de le publier (au printemps 44, LV fut muté à La Petite Raon auprès du Garde général Fondeur)*

Président des Résistants et Déportés Vosgiens  
à E.S.I.E.T

Cher Monsieur,

Comme suite à notre rencontre du 13 janvier  
écoulé, j'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-  
joint, deux exemplaires (un pour vous, le second pour  
votre ami Roger RABACII) du mémorial  
l'historique de la tragédie de BARODET et de St,  
Leire Commune situés dans la vallée de BAVINES  
tragédie qui s'est déroulée dans l'après-midi du  
22 octobre 1944.

Après avoir parcouru, avec beaucoup d'intérêt  
le MÉMORIAL de l'Historique Vosgien, on  
y a retrouvé nombre de personnes que je connaissais  
je me permets, en toute simplicité et modestie  
sur cette partie du Mémorial qui vous a demandé  
à vous et à votre ami Roger, de nombreuses heures  
de recherches et de rédaction pour aboutir au  
résultat que vous vous êtes fixé. Il n'est pas  
concessible que ce document ne contienne pas  
quelques erreurs de dates, ou d'omissions.

Personne n'est fait sur cette base.

Adieu vieux, certains événements, de même que  
M. Robert IMPERATOR qui se sont déroulés durant  
cette époque, fléme de nombreux souvenirs



Il était normal que je sous-tenne au cours  
de ce que de mes yeux ou dans le cours de  
l'après-midi du 17 octobre 1944. Le Cratère,  
soudainement de banque devant la Sous-Préfecture  
de Saint-Dié, on nous avertis, rapidement, réinstallés  
nos bureaux, après avoir été expulsés du château  
BACHELIER, de la Rue des Trois Villers. Ces  
messieurs qui étaient particulièrement bien renseignés,  
sont montés au 2<sup>ème</sup> étage, ont frappé devant la  
porte de mon bureau, pour aller frapper à la  
porte des Secrétaires, et m'ont demandé de rencontrer  
M<sup>r</sup> l'Inspecteur FRANÇOIS, dont le bureau était  
situé au 1<sup>er</sup> étage.

Aussitôt la porte ouverte, ils se sont baissés sur  
l'homme qu'ils recherchaient, qui était apparemment  
de travail avec un Inspecteur Adjoint des S<sup>t</sup> E<sup>t</sup>  
M<sup>r</sup> ROBLOTH en poste à Brion-Étaye, qui est  
allé embaquer avec M. François; M. Roblot  
a été déporté dans le même camp que M. Lurain  
J'ai, personnellement, vu directement, ces messieurs  
avec leurs prisonniers, rencontrant dans les escaliers  
le Gardien Forestier GROS, qui ramait, en tenue,  
chercher son bar de tabac et qui a été, retardé  
lourdement embourbé, ce dernier a peut-être également  
déporté.

Ce qui c'est, par la suite, passé dans les caves  
de l'île du Vivier à Stizel. Claire Fontaine,  
Monsieur Robert LURAIN est plus à même  
que moi pour sous-entendre le récit.



A signaler exactement que M. l'Inspecteur des S<sup>x</sup> et F<sup>ts</sup>  
René JULIEN a, également, par la suite été arrêté  
à son bureau de R. 905. L'ÉTAPÉ et été interné  
durant quelques jours dans la prison de la Vieille  
à Epinal.

La lecture de l'historique de ce qui s'est passé  
dans la salle de Reims, le 22 octobre 1944, paraît  
en travaux le récit dans le petit opuscule ci joint.

Ceci est donc une très petite partie de toutes  
les horreurs qui se sont passées dans les Vosges durant  
le 1<sup>er</sup> trimestre 1944.

Je ne puis donc, que m'incliner devant la mémoire  
de ceux qui se sont sacrifiés pour que le Drapeau  
Tricolore de notre PAYS puisse encore flotter  
sur notre Pays.

A vous Messieurs FIGH et BOBACH, et à tous  
les autres, je vous présente mes très respectueuses  
salutations.

